

Chine

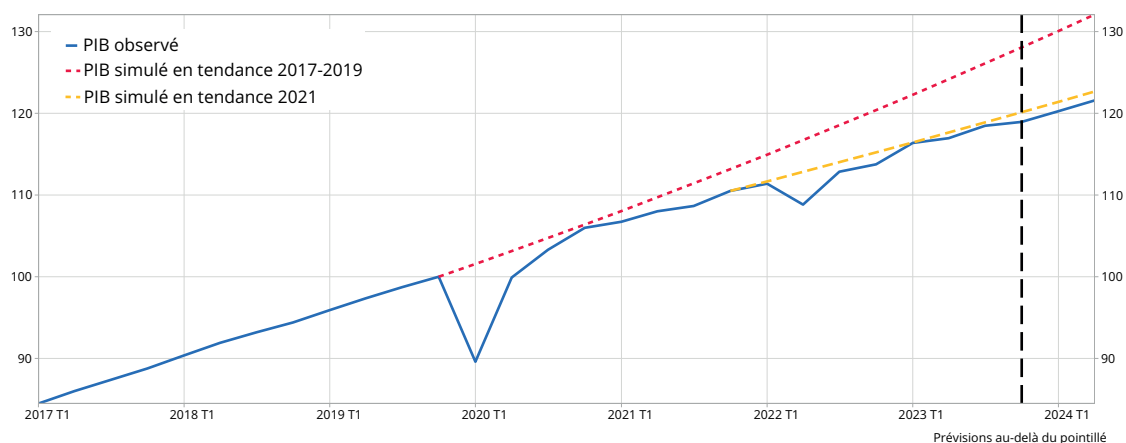
Après la réouverture de l'économie fin 2022, le rebond chinois a été inférieur aux attentes et les moteurs traditionnels de la croissance (immobilier, investissement) paraissent essouffés. Après un ralentissement au printemps 2023, l'activité chinoise a néanmoins accéléré au troisième trimestre (+1,3 % après +0,5 %, ► **figure 1**). Le secteur immobilier montre peu de signes de rebond : en octobre 2023, les mises en chantier se situent plus de 60 % sous leur niveau moyen de 2019. Les transactions immobilières se situent quant à elles près de 35 % en deçà de leur niveau d'avant la pandémie (► **figure 2**). Cette crise immobilière a pu déstabiliser les provinces rendues vulnérables par leur surendettement et leur forte exposition à ce secteur. Face à ces difficultés, le gouvernement chinois a pris des mesures pour soutenir l'économie. En particulier, il a assoupli la politique d'accès à l'achat de biens immobiliers et la Banque populaire de Chine a procédé à des baisses de taux et à des injections de liquidités dans le système financier. Ces mesures ont pu contribuer au regain de dynamisme au troisième trimestre.

S'agissant des prix, la Chine fait figure d'exception avec des pressions déflationnistes qui persistent (► **figure 3**) : les prix à la consommation ont ainsi diminué de 0,5 % sur un an en novembre. Cette faiblesse de l'inflation s'explique en partie par la difficulté de la consommation à rebondir après la crise sanitaire, mais aussi par l'absence d'un choc sur les prix de l'énergie tel que celui ayant eu lieu en Europe. Plus conjoncturellement, elle provient du net recul des prix de l'alimentation (-4,2 % sur un an en novembre), et notamment du porc. Ce recul s'explique par la forte hausse au deuxième semestre 2022 de l'indice des prix du porc – les prix du porc avaient fortement augmenté au deuxième semestre 2022 alors que le marché est aux prises avec la peste porcine depuis plusieurs années. Dans un contexte de morosité de la demande, les prix à la production dans l'industrie restent eux aussi orientés à la baisse (-3,0 % sur un an en novembre).

La confiance dégradée des ménages pèserait également sur les importations, qui décéléreraient à partir du troisième trimestre après le rebond du deuxième trimestre. Les exportations pourraient quant à elles poursuivre leur ralentissement entamé au printemps alors que les tensions commerciales persistent avec les États-Unis et que la demande mondiale est peu vigoureuse. L'économie chinoise pourrait ainsi ralentir fin 2023 et début 2024. Le regain de dynamisme au troisième trimestre 2023 serait ainsi ponctuel. Le PIB chinois progresserait en moyenne annuelle de 5,4 % en 2023, puis l'acquis de croissance à mi-année pour 2024 serait de +3,0 %.

► 1. La croissance chinoise reste en deçà de sa tendance d'avant la crise sanitaire

(PIB en base 100 au T4 2019)



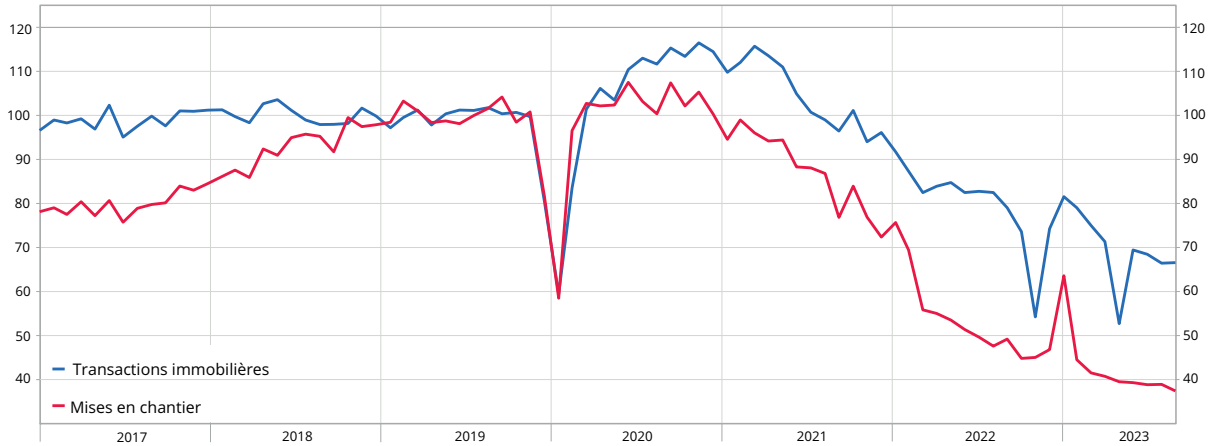
Dernier point : T2 2024 (prévisions à partir T4 2023).

Note : la courbe de tendance 2017-2019 (respectivement 2021) est construite en prolongeant la série du PIB à un rythme trimestriel constant à partir du T1 2020 (respectivement T1 2022), égal à la moyenne de la croissance trimestrielle du PIB sur la période 2017-2019 (respectivement 2021).

Source : NBSC, calculs Insee.

► 2. La crise immobilière se poursuit

(séries désaisonnalisées, transactions immobilières et mises en chantier en base 100 = moyenne 2019)



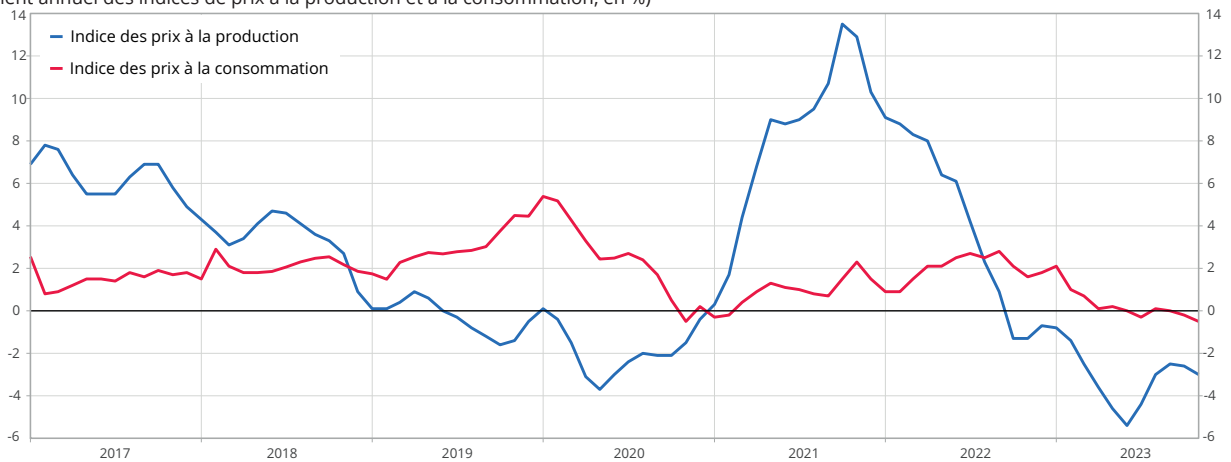
Dernier point : octobre 2023.

Lecture : en octobre 2023, les transactions immobilières se situaient près de 35 % en dessous de leur niveau moyen de 2019.

Source : NBSC, calculs Insee.

► 3. Les pressions déflationnistes persistent

(glissement annuel des indices de prix à la production et à la consommation, en %)



Dernier point : novembre 2023.

Lecture : en novembre 2023, les prix à la production dans l'industrie ont baissé de 3,0 % sur un an.

Source : NBSC, calculs Insee.